lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Les bons payent, pas les mauvais

Par Kader Bakou

En ces temps de «rationalisation des dépenses», euphémisme pour ne pas dire «austérité», on parle de plus en d'auto-financement des activités culturelles et artistiques. Le bannissement des spectacles gratuits est souvent préconisé.

Lors du «Forum de la Radio», M. Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture, a fait remaquer que les concerts du 7e Festival culturel international de musique symphonique d'Alger se sont tous déroulés dans une salle comble, malgré l'entrée payante.

Mais l'entrée payante a un autre avantage : la qualité du public. Quand l'accès est libre, la salle est parfois pleine de gens qui n'ont rien à voir avec la culture.

Ces gens-là, ça cause en plein spectacle musical, théâtral ou autre. Quand ils ramènent leurs enfants, ça crie et court dans tous les sens et leur mère ou leur père ne dit rien. Entre les rangées de sièges, ça fait des grands «flchss». Faut dire que chez ces gens-là, on ne vit pas pour la culture, mais on triche. Alors, les vrais mélomanes, les connaisseurs de l'art et de la culture préférent déserter les lieux avant la fin du spectacle.

Par contre, ceux qui payent leur billet d'entrée, eux, sont des connaisseurs intéressés et donc disciplinés.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

10e FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE COMIQUE DE MÉDÉA

Hommage à Mahboub Stambouli et Molière

La ville de Médéa accueille le Festival national du théâre comique qui se déroulera du 30 septembre au 5 octobre 2015.

Photo : DR

Cette 10e édition du Festival national du théâtre comique de Médéa est dédiée au regretté écrivain, dramaturge et scénariste Mahboub Stambouli, né en 1913 à Médéa et décédé en janvier 2000. Ce monument de la littérature, écrivain nationaliste et traducteur, a légué une riche bibliographie de récits, chants patriotiques, scénarios et autres écritures, dépassant 1000 ouvrages. Sa dernière œuvre est la pièce théâtrale (opérette) Houb wa jounoune fi zaman El mahboub.

Par ailleurs, les organisateurs ont prévu des journées d'étude sur le comédien, dramaturge et poète français Molière, dont les œuvres, notamment L'Avare ont inspiré plusieurs artistes algériens.

D'ailleurs Hassan El-Hassani «Boubagra», l'enfant de Médéa, a eu le rôle principal dans Si Belgacem El Bourgeoisi une adaptation à l'écran de la pièce Le bourgeois gentilhomme. Des invités de renom, artistes et dramaturges, dont deux hôtes venant d'Égypte et du Maroc sont attendus dans la capitale du Titteri. Plusieurs troupes théâtrales venant de plusieurs wilayas se disputeront le prix de la Grappe d'or.

Le commissaire du festival et directeur de la culture de wilaya, Miloud Belheniche, dans une conférence de presse, a souligné que cette édition, coïncidant avec le 10e anniversaire de la création du festival, sera particulière. Elle sera marquée, notamment, par une rétrospective, s'étalant sur cinq jours, afin d'évaluer les étapes franchies durant cette décennie et les enseignements à tirer de cette relativement longue expérience. Les spectacles se dérouleront principalement à la maison de la culture Hassan-El Hassani. Dans le but d'élargir davantage le spectacle à d'autres couches de la société, les organisateurs ont également prévu des pièces théâtrales sur la place publique au Café Hamou. En outre, des représentations théâtrales et des concerts de musique sont prévus à l'université Yahia- Farès de Médéa. La Maison de la culture s'est avérée trop exiguë pour accueillir les milliers d'amoureux du 4e Art, lors des éditions précédantes du Festival. Médéa, qui abrite une grande manifestation théâtrale, n'a pas de théâtre régional. Celui en projet est toujours... à l'état de projet sur le papier !

K. B.

SITE ARCHÉOLOGIQUE D'ALLAGHEN

Arrêt des travaux et envoi d'une commission ministérielle

Du nouveau dans l'affaire du site berbéro-romain d'Allaghen, dans la daïra de Tazmalt : selon un communiqué parvenu hier à notre rédaction, le ministère de la Culture a réagi à la mobilisation de la société civile suite à la profanation du monument par une entreprise chinoise. Après le mouvement de protestation initié par les habitants d'Allaghen contre la destruction partielle du site Tablazt-Tazmalt, la maison de la culture de Béjaïa a dépêché lundi une commission qui a transmis au ministère de la Culture un état des lieux complet sur la situation. La tutelle a donc envoyé avant-hier une autre commission composée de quatre membres dont le directeur de la protection du patrimoine au niveau du ministère. Toujours selon le communiqué, ce responsable a fait savoir aux citoyens présents sur les lieux qu'il a été décidé «l'arrêt définitif des travaux et la constitution d'une commission ministérielle spécialisée dans l'identification et la protection des sites archéologiques qui aura pour tâche urgente l'identification du site et sa délimitation pour d'éventuels travaux de fouille».

Par ailleurs, le collectif citoyen d'Allaghen, représenté par M. Djamal Arezki, dément l'opposition des habitants au projet de la pénétrante autoroutière Ahnif-Béjaïa et précise que l'atteinte au site a été motivée par le prélèvement du tuf pour le revêtement de l'autoroute, ce qui a soulevé l'ire de la population qui estime qu'on «peut bien trouver ce matériau ailleurs que sur un site de cette importance». Pour rappel, Tablazt-Tazmalt est un monument berbéro-romain d'au moins 2500 ans et renfermant des trésors archéologiques inestimables. Sa profanation a eu lieu la semaine dernière lorsqu'une entreprise chinoise a procédé à la destruction d'un mur en pierres taillées et la dispersion de pièces antiques, ce qui a incité les citoyens d'Allaghen à se déplacer sur les lieux et à réclamer l'arrêt des travaux. Ces derniers ont vraisemblablement été autorisés par un représentant de l'APC de Tazmalt et le directeur de l'Agence nationale des autoroutes selon un procès-verbal présenté par les Chinois. La décision du ministère de la Culture augure cependant un dénouement heureux malgré des dégâts qualifiés «d'irréversibles» par le collectif qui déclare, par ailleurs, rester vigilants et mobilisés jusqu'à la concrétisation des promesses de la tutelle.

S. H.

VENTE-DÉDICACE

L'auteure Leïla Aslaoui-Hemmadi rencontrera ses lectrices et ses lecteurs et dédicacera son dernier ouvrage *Chuchotements,* paru aux éditions Dalimen, le samedi 3 octobre à partir de 14h à la librairie du Tiers-Monde, Place Emir-Abdelkader, Alger-Centre.

Actuculit

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Le Villageois» de l'artiste peintre Rabah Boufloura.

SALLE IBN KHALDOUN (12, RUE DOCTEUR-SAÂDANE, ALGER-CENTRE)
Vendredi 2 octobre à 15h30, samedi 3 octobre à 13h30 et à 15h30 : Film pour enfants, *Les pingouins de Madagascar*. Prix : 200 DA. L'entrée pour les parents qui accompagnent leurs enfants est gratuite.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU
Jusqu'au 3 octobre : Exposition annuelle de photos des stagiaires ayant pour thème «Mouvements et portraits» par l'école privée «Studio 21». Exposition collective d'artisanat par Aouana Ramdane (objets décoratifs et traditionnels), Belmedani Soraya (habillement traditionnel, décoration florale), Ghemmour Ferroudja (tableaux de peinture, coffrets à bijoux) et Khennaf Mahiddine (bijoux kabyles).

ANNEXE D'AZAZGA DE LA MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI
Jusqu'au 3 octobre : Exposition de tableaux de peinture, miniatures et maquettes par les artistes Ikhou Yanik et Kouriche Cherif.
Jusqu'au 3 octobre : Exposition de macramé par Mme Farida Belkacem.

ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER-CENTRE, PRÈS DE L'INSTITUT CERVANTES)
Jeudi 1er octobre à 18h : Film *Gabor* de Sebastian Alfie (Espagne, 2013), dans le cadre du cycle «Les jeudis du cinéma» qui dure jusqu'au 5 novembre.

MAISON DE LA CULTURE AHMED- AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'au 3 octobre : 2e édition des Journées nationales du monologue et de l'humour.

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE
Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est.

PALAIS DE LA CULTURE MALEK- HADDAD, CONSTANTINE
Jusqu'au 10 octobre : Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz ureddine.
Jusqu'au 10 octobre : Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

Retrouvez ce samedi le n°191 de *Soirmagazine*

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Le grand ménage, c'est le déluge !

Branle-bas de combat. L'heure est au ménage dans les foyers ! Évitez de passer sous les balcons sous peine d'être arrosés. De grands seaux d'eau sont jetés. Elles branchent le tuyau au robinet (même dans un appartement), éclaboussent plinthes, murs, portes et meubles. Le gaspillage bat son plein, mais qui s'en soucie vraiment ? Témoignages.

ENTRETIEN

«L'eau est un patrimoine naturel qu'il faut préserver»

Se prêtant au jeu des questions-réponses, l'écologiste Mohamed Reghia nous éclaire sur la relation de l'Homme avec l'eau, en précisant que chaque être humain a le devoir de préserver ce patrimoine. Il insistera sur le fait que vivre dans un environnement propre ne nécessite pas l'utilisation de quantités démentielles d'eau.

C'EST MA VIE

Djamila, la voyante

La diseuse de bonne aventure qui parcourait autrefois le pays avec sa tente et son cheval, a disparu du paysage. De nos jours, la voyante s'est sédentarisée. Djamila, une dame d'un certain âge, tire les cartes aux gens du peuple.

VOYAGE CULINAIRE

Mesrane mkhelaâ, le détour en vaut la chandelle

A travers notre voyage gustatif de cette semaine, nous allons découvrir une des bonnes vieilles recettes de notre patrimoine culinaire si riche et si varié qui nous ont été transmise par nos mères et grands-mères et qui font de nous aujourd'hui les dépositaires d'un trésor inestimable.